

expo 24/06 15/07

vernissage 23/06 18h 23h

Merci de laisser la porte ouverte en sortant

entrée libre
bbq buvette
carte blanche à
Tabula Razzia

Adam Song

Alix Bugat

Colombe Lecoq-Vallon

Elise Bergonzi

Florian Piro

Georges Davidovits

Lina Goudjil

Lucie MRC

Maëva Bodivit

Matéo Beirao

Mathilde Gsell

Pascaline Amblard

Quentin Douchez

Titi M. Cerina

Victor Petit Petit

Les ateliers de
Chanzy



15 avenue Chanzy
44000 Nantes



@audreybrousse

Merci de laisser la porte ouverte en sortant

Conception de l'affiche

[Audrey Brousse](#)

Exposition collective conçue et réalisée par l'association HyperTerrier
Du 23 juin au au 15 juillet 2023 / Du mercredi au dimanche : 13h - 18h

Autour de l'exposition

Les Ateliers de Chanzy
15 avenue Chanzy, 44000 Nantes

Vernissage le 23 juin à partir de 18h
Carte Blanche à [Tabula Razzia](#)

Samedi 24 et dimanche 25 juin
Portes ouvertes des Ateliers de Chanzy

Mardi 4 juillet - 14h - 18h
Médiation de l'exposition dans le cadre de la journée *De quoi on se mêle*, organisée
par l'Université de Nantes

Au bout du garage, une porte d'acier mène au vide sanitaire du bâtiment, un espace d'assainissement qui se place en souterrain des ateliers d'artistes. 300m² d'espaces inoccupés, divisés en plusieurs salles, se déploient sur deux grands boyaux principaux. La nature de ces espaces a été le moteur premier pour inviter quinze jeunes artistes à venir co-habiter avec nous. La terre meuble au sol, les murs de parpaings bruts, le plafond isolant en papier projeté, les passages de tuyaux et réseaux de canalisations, les objets abandonnés, disséminés, témoignent de l'ancien usage du lieu.

« Le souterrain se reflète dans l'imaginaire collectif comme la face cachée, hideuse et fantasmée tapie sous la surface. Curieux tu y verras un univers à explorer. Intime, est la cavité quand elle se replie sur toi. Tu y reviendras, y séjourneras. C'est à la fois un voyage introspectif vers l'origine et initiatique vers le destin des vivants . Le berceau et le caveau. Le temps et l'espace sont perçus avec flottement. Ce lieu est un passage, et tu touches déjà l'autre monde.»

<http://ktakafka.free.fr/index.htm>

Il s'agit là, de notre premier terrier et nous comptons bien le partager. Cette invitation met en place un rapport d'intimité avec les espaces que l'on pratique quotidiennement en tant qu'usager, mais aussi avec le bâti en tant que tel. Nous pénétrons les entrailles du bâtiment, dans ces espaces dont nous avons changé l'usage. Ce changement nous amène à réfléchir aux statuts de ces lieux alternatifs et de leurs occupations. Si vous passez par ici, alors acceptez de ne pouvoir pénétrer qu'au prix de la contrainte physique, l'abaissement, le repli du corps, un sol et un ciel qui se resserrent l'un vers l'autre. Distinguez des horizons, dans la déambulation vers une perspective obligeant à des allers-retours, à revenir sur ses pas.

Les pièces complexes, immersives et invasives permettent aux passeurs de s'engouffrer dans un écosystème *underground*. Jouant des singularités des artistes présent.e.s, de leur capacité à "dévorer du réel" pour construire et déconstruire un monde qui porte et soulève ses angoisses. L'espace resserré amène des frictions et des contacts plus ténus. Cette exposition, nous l'avons conçue comme une histoire où plusieurs personnages s'entrechoquent pour suggérer des pseudo-récits dans lesquels les voix de chaque artiste se font échos à travers les galeries. Dans le dédale, le parcours périlleux à travers les "œuvres-pièges" multiplie les risques de s'y perdre.

Simon Bousquet et Agathe Perrault



ADAM SONG

Vit et travaille à Nantes

[@songlee_adam](https://www.instagram.com/songlee_adam)



Pshhhhh, 2023

135 x 225 cm / 10mm

Peinture aérosol, acrylique et stylos de couleurs sur panneau MDF

“ Mon travail actuel se concentre sur l’exploration de différents éléments de la peinture, tels que les gestes de la main, la modulation des lignes et la composition des couleurs et des formes.

En observant chaque élément des images de bandes dessinées, je prélève des éléments visuels cinétiques. Lorsque j’extraits et découpe ces images, elles perdent leur caractère narratif. En extrayant une image explosive de sa narration, elle perd sa lisibilité à l’intérieur de l’image pour acquérir une nouvelle visibilité. Ainsi, la forme devient le sujet, indépendamment du contexte narratif et illustratif. Il s’agit d’une libération de la forme.”

ALIX BUGAT

Vit et travaille à Nantes

[@aquabubz](#)



To the chaosphere: part I, 2022

Dimensions variables

Farine, plastique, objets trouvés, impressions 3D, acrylique, colorants, colle, chaînes et aluminium

“Mes créations numériques et sculpturales évoquent l’autolyse, une dégradation naturelle et biologique des organismes. Ce terme est utilisé en médecine pour signifier que le corps vit après la mort sa décomposition naturelle. Une étape importante dans la biodiversité, et provoquant forcément des réactions dans un écosystème où les connexions sont intrinsèques. En travaillant autour de la dégradation tissulaire, je témoigne d’un sentiment funeste, où l’homme n’aura résisté, et où la matière s’exposera à des toxines, une destruction cosmique et biologique, qui causerait différentes mutations. Images, sculptures et installations tentent de reproduire ces étapes avec différents médiums.”

COLOMBE LECOQ-VALLON

Vit et travaille à Nantes

[@colombe_lv](#)



Au premier plan
Sans titre, 2023
100 x 33 cm
Mortier, végétaux, fer à béton

Deuxième plan:
Bourrelets (série), 2023
60 x 60 cm
Bois, lycra, plâtre

Colombe Lecoq-Vallon est une jeune artiste diplômée d'un master à l'École Supérieure des Beaux-arts de Nantes en 2023.

Son médium de prédilection est la sculpture. Elle puise son inspiration dans les éléments naturels, qu'elle prend soin de collecter ou de capturer à travers la photographie. Son atelier devient alors le lieu propice à l'expérimentation, où elle déploie une approche empirique de la matière, mettant en évidence son attrait pour les matériaux industriels. Dans son travail, les points de convergence entre l'humanité et la nature occupent une place centrale. C'est à travers ses créations sculpturales qu'elle explore les interstices où l'homme et la nature se rencontrent, se heurtent ou se fondent harmonieusement. Son utilisation des matériaux dits industriels, souvent considérés comme froids et impersonnels, révèle une volonté de transcender leur nature première. Les formes organiques émanent de ses mains, évoquant une relation profonde entre l'humain et son environnement naturel.

ELISE BERGONZI

Vit et travaille entre Nantes et Paris

[@bergonz](#)



La chaudière, 2021

300 x 212 x 92 cm

Bonbonne de gaz en céramique, plaque de tôle en plâtre, éponges en résine, tuyau en gélatine, plaques de cuivre, ampoule en cire d'abeille et fils électriques

“ Je suis une artiste plasticienne et curatrice française. Je m’intéresse aux structures complexes qui mêlent les aspects éthiques, sociaux, politiques et environnementaux de nos quotidiens. Interrogeant la notion d’habiter dans les enjeux phénoménologiques et spéculatifs qui organisent nos constructions sociétales, je questionne nos systèmes et nos formes *infra-ordinaires*.

Mon projet actuel porte sur les interconnexions entre le quotidien de nos habitats et les structures aqueuses. À l’écoute du flux et de la déliquescence des relations sociales que nous entretenons spasmodiquement avec nos environnements quotidiens, penser du point de vue de l’aqueux dans sa fluidité peut permettre une analyse des relations conflictuelles qui régissent nos modes de vie collectifs et intimes.”

FLORIAN PIRO

Vit et travaille à Nantes

[@ufo_mami](#)



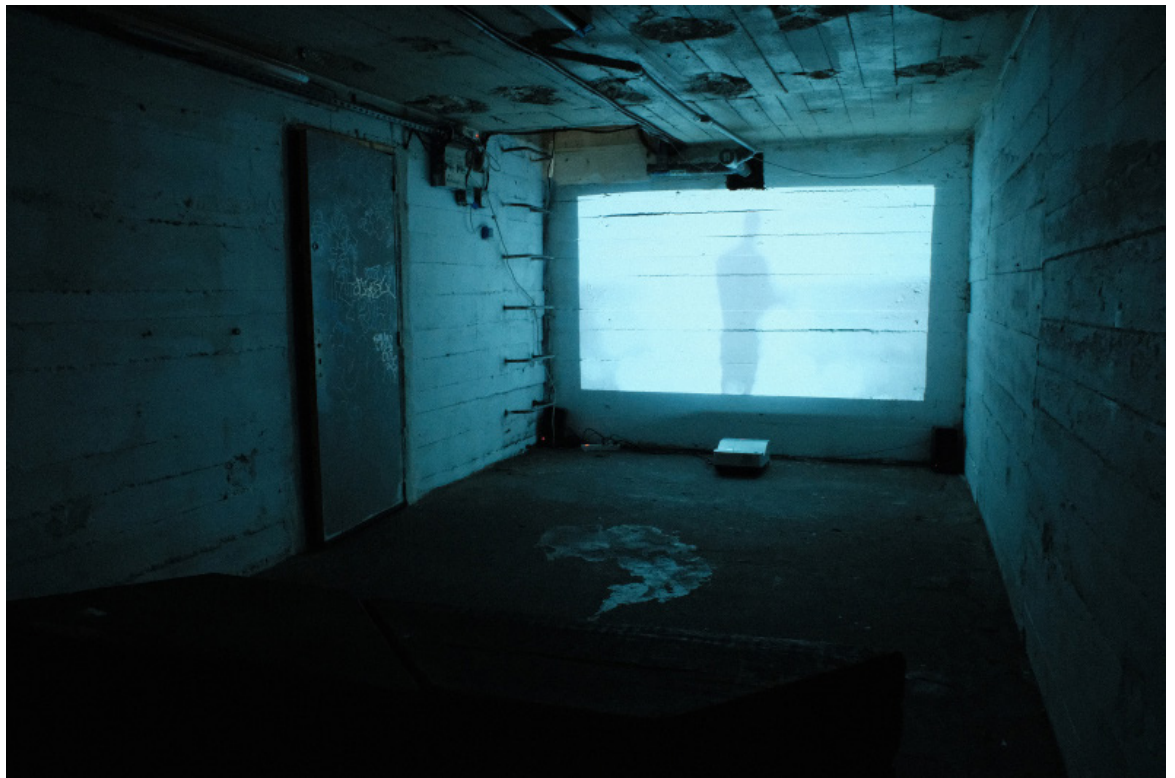
Mangeoire, 2022,
230 x 310 x 230 cm
Plexiglass, ruban led, corde, os, datura, mésange noir

“Originaire du Vercors, j’ai fait les Beaux-Arts à Nantes de 2019 à 2021. Dans ma pratique, j’aime détourner des outils ou des médiums contemporains tel que les IA et les jeux vidéo de leur fonction première. Par ce renversement, j’essaye de trouver une fracture poétique dans des espaces pensés et rationalisés par des programmes informatiques. Pourtant, comme une contradiction, j’entretiens un lien fort avec les techniques et pratiques artisanales comme la céramique et la tannerie. Elles constituent pour moi une forme de relation au réel vitale et nécessaire. J’entretiens une friction entre ces techniques qui ne partagent pas la même temporalité: création pratiquement instantanée par IA opposée au temps incompressible de l’artisanat. Je m’efforce de trouver une intersection entre ces deux temporalités à travers mon mode de vie de berger et d’hikikomori.”

GEORGES DAVIDOVITS

Vit et travaille à Nantes

[@georges_davidovits](#)



Briselame, 2022

3min30

Vidéo

Originaire du nord de la France, Georges Davidovits est un jeune artiste photographe, vidéaste et sculpteur de 25 ans, fraîchement diplômé de l'École des Beaux-Arts de Nantes. Très sensible aux conséquences actuelles et futures du changement climatique, l'artiste explore, dans des installations immersives empreintes de littérature fantastique et de cinéma d'anticipation, les liens étroits et complexes que les êtres humains entretiennent avec leur environnement et leurs moyens d'adaptations quand celui-ci devient hostile. Pour sa toute première exposition, Georges Davidovits présentera une installation sculpturale nommée «les sentinelles» inspirée par l'architecture des blockhaus du mur de l'Atlantique.

LINA GOUDJIL

Vit et travaille à Nantes

[@linazuren](#)



Un seul héros le peuple, 2023

12 x 2 m environ

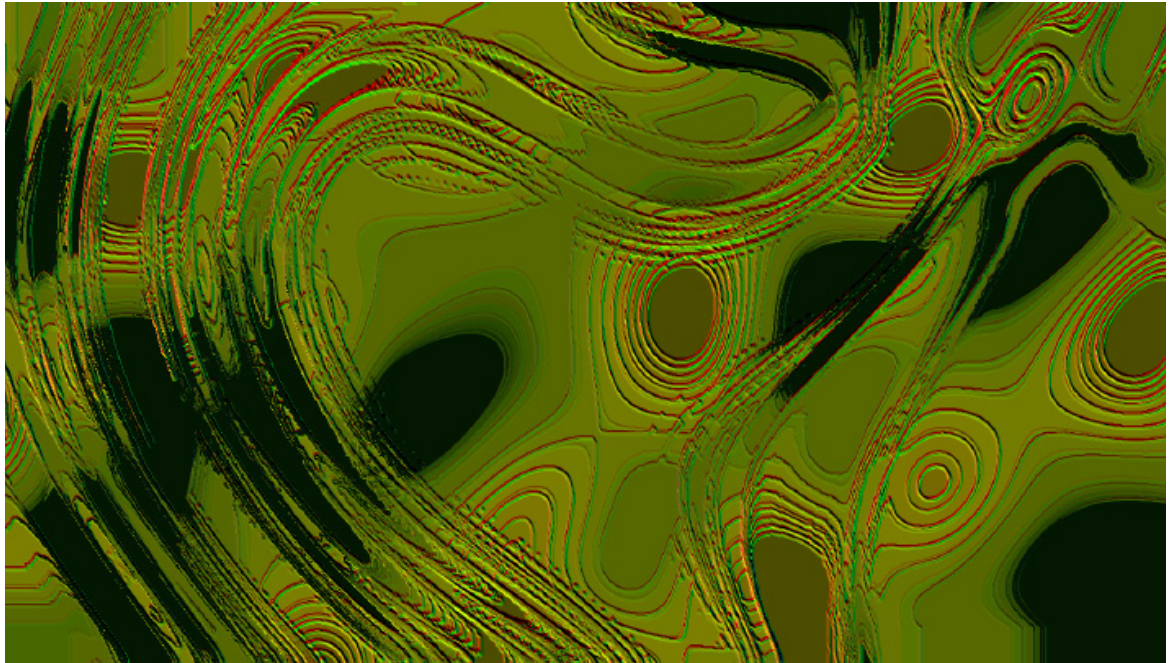
Fresque sur placoplâtre, techniques mixtes

“À travers mon travail, j’interroge le flot d’images généré par internet, la façon dont elles modifient notre rapport au monde et à la réalité. Il s’agit de « mettre pause » au flux incessant d’informations qui nous parviennent ; tantôt pour en révéler l’absurdité, tantôt pour rendre hommage. L’objectif n’est pas de créer un récit victimaire de mes sujets mais plutôt de prendre le temps de les réobserver et d’en proposer un autre regard. Je me sens comme témoin d’un monde complexe, aux événements que j’appréhende de manière tangible ou non, et dont le devoir est de le retranscrire graphiquement. Mon art agit comme une célébration de la vie en dépeignant aussi les malheurs qui hantent nos quotidiens, de près comme de loin.”

LUCIE MRC

Vit et travaille à Nantes

[@luciemrc](#)



Touchdesigner love 18, 2023

1920*1080px

Extrait de vidéo

Lucie MRC crée des visuels génératifs visant à habiller des installations interactives et immersives. En utilisant des dispositifs numériques pour animer l'environnement et le bâti existant, elles placent le spectateur en acteur de son expérience. Ces installations sont conçues comme une discussion entre l'espace, le spectateur et ses sens, à travers des projections visuelles et des sons spatialisés qui induisent une narration et une progression de l'expérience.

L'esthétique visuelle de ses réalisations s'imisce dans l'univers du glitch, du vidéo feedback et du psychédélisme.

MAËVA BODIVIT

Vit et travaille à Nantes

[@bodi.vit](#)



4-300: *Vaporeuse 1*, 2022

210 x 100 x 85cm

Acier

Lisses, fluides, sans réelle épaisseur ni consistance, des copeaux et débris se détachent du conscient pour devenir des êtres sensibles. Ils sont le résultat de multiples collisions entre fluides corporels et fluides informatifs, engendrant de nombreuses vibrations et résonances internes, qui fragilisent le vivant. Ces êtres trouvent leur origine dans ces fragments dénoués et décomposés. Insaisissable et sans matérialité propre, leur existence s'établit à la frontière du visible et de l'invisible. Leur enveloppe imperméable et convertible à l'infini leur confère une présence inconsistante. Ils sont la manifestation sensible de ces événements intérieurs, composés d'une matière vibrante et imprégnés d'une douce mélancolie.

MATÉO BEIRAO

Vit et travaille à Nantes

[@mateo.bei](https://www.instagram.com/mateo.bei)



Sculpture en attente, 2023

174 x 21 x 17 cm

Acier, pierre

“Les formes que je travaille cherchent une certaine stabilité, comme figées dans le temps et l’espace, en attente ou abandonnées, que je nomme les *formes posées*. Certaines peuvent être une combinaison d’éléments naturels et industriels qui dialoguent dans une quête de pérennité. D’autres se placent dans un état de pause, qui réside entre leur mise en forme et leur possible écroulement. Les éléments sont comme des fragments agencés, qui peuvent à la fois composer le chantier mais également la ruine contemporaine. Ces formes peuvent emmener à se questionner sur leur réelle nature qui se situent et ne situent pas à la fois, au sein d’espaces sans contexte précis.”

MATHILDE GSELL

Vit et travaille à Nantes

[@aster2teras](#)



SWEET CAPITAL (détail), 2021

Dimensions variables

Vue d'installation

“Mon langage pluridisciplinaire est traversé de figures et de signes qui par une répétition compulsive canalisent une quête de sens. Une mythologie contemporaine empreinte de philosophie et de sociologie, qui puise sa source dans la théorie de l’effondrement. Grattant le papier ou modelant des figures à peine effleurées, je déploie un conte insufflé de mythes re-visités, où, au sein d’un monde en crise, l’humain dans sa suprématie, porte sur son crâne le poids d’un appétit mégalomane. Face à cette fatalité, certains, révoltés, deviennent aux yeux de la société des monstres, à l’image de la rage qui les ronge. C’est un monde flottant, les figures grattées au fusain sont sans regard et attisent le trait d’un geste arraché à la bombe ou d’un signe dessiné à la craie sur le sol.”

PASCALINE AMBLARD

Vit et travaille à Nantes

[@creuxpopliter](#)



Pointes écarlates, 2023

Longueur 140mm x diamètre 5,5mm

Paraffine et paillettes

Pascaline Amblard est une artiste, plasticienne pluridisciplinaire mêlant de multiples médiums (texte, édition, volume) dans l'installation. Apportant un intérêt particulier à son processus de travail, c'est dans le faire qu'elle révèle sa plasticité. Des chemins se rassemblent pour former un ensemble de formes et de récits. La forme de l'installation permet de créer un environnement dans lequel émerge des récits, des formes en s'appuyant sur des tensions dans l'espace, des jeux de fragilité, de répétitions. Des installations *in situ*. Créer un espace sensible, un temps de regard et d'attention.

QUENTIN DOUCHEZ

Vit et travaille à Nantes

[@csm_clm](#)



Le paradoxe des sirènes (ouverture), 2022

Dimensions variables

Performance, technique mixte

Les œuvres de Quentin Douchez se construisent autour de *récifs* ; des récits fictifs qu'il imagine et qu'il cartographie en les mettant en scène dans des performances et des installations. Chacun de ses projets s'enracine dans l'écriture de textes narratifs et poétiques. Ce sont des tissages de références multiples, empruntant à la fois à la science-fiction, aux mythes antiques, aux pensées écologiques et à la philosophie spéculative. Ces récits sont ensuite déployés à travers la réalisation de costumes, de sculptures, de films, de musiques et de photos, réunis dans des performances et des installations.

Quentin Douchez est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Nantes, de l'Université de Nantes et de l'Université de Lille.

TITI M. CERINA

Vit et travaille à Paris

[@lyo_lyo](#)



Landscape for a heart attack, 2023

Dimensions variables

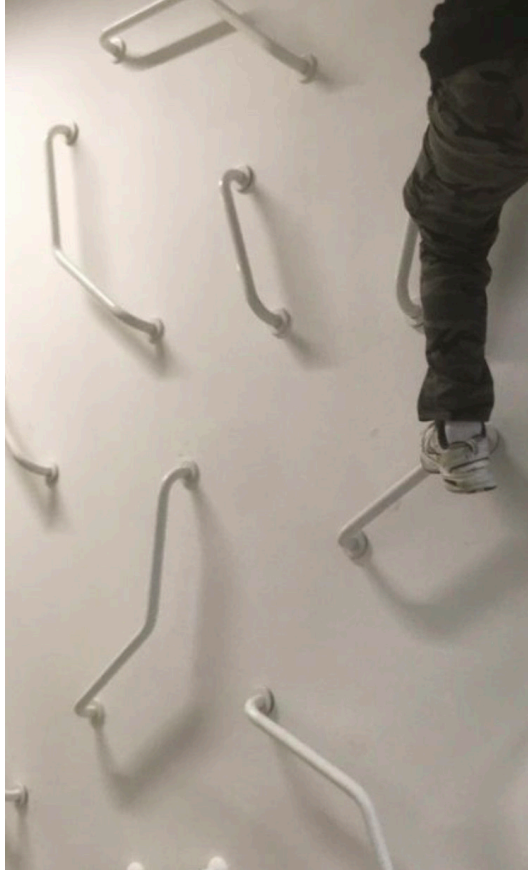
Installation : impression toner, lys, performance

Titi M. Cerina réalise des œuvres textuelles, des installations scéniques impliquant lumières, senteurs et une diversité d'objets. Elle y met en scène des performances de présences énigmatiques et des lectures. Ses *paysages atmosphériques* transforment le *white cube* en une *dark room* remplie d'éléments symboliques comme des fleurs, des poèmes et des autels fétichistes. Ses recherches théoriques explorent les sensibilités queer à l'obscurité, à la séduction et à la performativité (discours, corps), dans l'exposition *mise en scène*. Son « roman de recherche » intitulé *J'ai toujours été pour tout être* (2023) donne lieu à une traversée singulière de la nuit. Ici, la sensualité s'opère sur le tranchant, *at the edge of things*. La séduction comme un signal d'alerte.

VICTOR PETIT PETIT

Vit et travaille à Nantes

[@francis.hustler](https://www.instagram.com/francis.hustler)



Sans titre pas sans âme (détail), 2019

1000 x 320 x 12 cm

Poignées

“Ma pratique artistique se traduit par un travail d’archivage, d’installation et de sculpture. Cette pratique, rattachée au quotidien, aux normes, habitus et autres établis, trouve son origine dans le matériau du quotidien.

C’est là que je glane, dans mon quotidien, des objets et des formes - que je pratique une glane tout autant visuelle que matérielle. Je vise à restituer le labeur de ces lieux que je traverse, où je travaille, où je vis. C’est avec cet environnement que se compose ma culture et mon référent. Les objets glanés façonnent mon Stock et ce stock me permet de m’emparer d’espaces, de pièces, de coins. C’est aussi ce qui me permet d’exprimer une réévaluation sensible et factuelle des rebus comme de l’établi, comme un lieu fertile en lui-même.

Toute cette pratique prosaïque nourrit un regard personnel sur la coexistence des choses, et détourne finalement l’usuel, le connu, l’établi, pour leur redonner une place dans notre réel. Tout est matière à corrompre et à insérer dans mon hétérotopie.”



Association HyperTerrier

2 place François II

44200 Nantes

hypermessagerie@gmail.com

[@hyper.terrier](https://www.instagram.com/hyper.terrier)

HyperTerrier, c'est d'abord un collectif à géométrie variable de cinq jeunes artistes basé.e.s à Nantes. Réunis, iels pensent leurs gestes créatifs à des fins de rencontres et de mises en commun de pratiques et de savoir-faire. Au delà de l'envie de travailler ensemble autour de projets artistiques divers, ces hyper membres ont des envies plus larges.

La création de l'association éponyme HyperTerrier leur permet de concevoir des projets artistiques qui dépassent la cadre du collectif d'artiste. En ouvrant son cercle, l'association HyperTerrier souhaite mettre en avant de jeunes artistes du domaine de la création plastique mais aussi celui des arts vivants (performances, création sonores...). En configuration fluctuante, opérées à des échelles et des temporalités sur-mesures, l'association aspire à s'ouvrir et à partager ses activités en ciblant le besoin et l'envie de composer le terrain de création commune.

Cette exposition a reçu le soutien de la ville de Nantes et de Pick Up Production



Les ateliers de
Charzy